



Plus sûre, plus facile, plus rapide du début à la fin. Richard Hudnut annonce la nouvelle permanente à domicile au sensationnel rinçage neutralisant. 1.75

**Northern et Sigma Drug Sundries**  
883 et 139 3e Avenue Val d'Or Tél. 333 et 123

Heures d'ouverture le dimanche  
Northern Drug 11 heures a.m. à 1 heure p.m.  
Sigma Drug 11 heures a.m. à 6 heures p.m.

VAL D'OR, JEUDI LE 18 JUIN 1953

Vol. 4 — No. 23

# Décès d'une Indienne de 106 ans

**son époux, Ignace Jaboisie Papetie, est mort il y a six ans, à 103 ans**  
VAL D'OR, (par W. R.), 15 — Mme Ignace Jaboisie Papetie, de la tribu algonquine du Grand Lac Victoria, est décédée samedi soir à l'âge de 106 ans. C'était l'une des plus vieilles personnes du Canada.  
Son époux s'était éteint le 15 mai 1947 à l'âge de 103 ans. Ils étaient tous deux catholiques.

Née Margaret Wabose, l'époux Ignace Jaboisie Papetie naquit en 1847 dans ce qui est devenue depuis la région de Val d'Or. Quelques années plus tard, elle se convertit au catholicisme et fut baptisée par les Oblats. Puis elle se maria avec Ignace Jaboisie et de cette union, douze enfants naquirent dont cinq encore en vie. Mme Frederick-Noël Jackson, époux du célèbre spécialiste des affaires indiennes de renom, est issue de cette union.

Au moment de mourir de vieillesse, l'Indienne jouissait de toutes ses facultés mentales, mais sa vue avait beaucoup baissé depuis quelques années.

Comme nous disions tantôt, son époux est mort à l'âge de 103 ans. Ignace Jaboisie était le chef de la tribu du Grand Lac Victoria, tribu qui, vers 1910, comptait 1,200 membres. La picote, la tuberculose, la dysenterie et l'influenza exercèrent de grands ravages parmi cette tribu et il y a quelques années, celle-ci était disséminée pour ne compter que quelque 250 individus. Grâce au bon travail du Gouvernement fédéral qui délègue périodiquement des gardés-malades et des médecins dans la réserve, la baisse

démographique a été enrayerée et aujourd'hui, la tribu algonquine du Grand Lac Victoria compte environ 350 membres.

C'est en 1916 que Gertrude Jaboisie, fille du couple indien mort plus que centenaire, épousa M. Frederick-Noël Jackson, Ecossais qui passa aux Etats-Unis puis au

Les funérailles de Margaret Jaboisie ont eu lieu ce matin, à Jackson Landing. Puis le corps a été transporté à Rivière Louvicourt, à 18 milles plus loin, et de là, sur un bateau, la dépouille fut acheminée au Lac Simon, à 7 milles plus loin, où il y eut inhumation.

Canada pour venir travailler dans notre région pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ensuite il fit partie de la Gendarmerie Royale et s'occupa activement des affaires indiennes dans le nord-ouest québécois.

M. Jackson, qui parle un anglais châtié, utilise couramment la langue algonquine et c'est d'ailleurs dans cette langue qu'il converse avec son épouse. Aujourd'hui âgé de 60 ans et toujours solide, M. Jackson apprit la langue indienne (Suite à la page deux)

## M. M. Marcoux est élu directeur

VAL D'OR, 16 — M. Maurice Marcoux, propriétaire des Frais funéraires Marcoux, de Val d'Or et de Barraute, vient d'être élu directeur de l'Association des directeurs de funérailles de la province de Québec à une réunion de cette association tenue, la semaine dernière, au Club Canadien de Montréal.

Voici les résultats des élections: MM. Paul Laurin, de Valleyfield, président; Maurice Cloutier, de Québec, et Marc Bougie, de Montréal, vice-présidents; Maurice Marcoux, de Val d'Or, Pierre Rousseau, de Trois-Rivières, T.-E. Blackburn, de Chicoutimi, H.-N. Brillant, de Sherbrooke, H. Wilson, de Montréal, et P. Bissonnette, de Rimouski, tous directeurs.

M. Marcoux s'est dit enchanté des résultats obtenus par cette réunion qui tendent à donner encore un rendement amélioré dans le domaine des frais funéraires et du service de l'ambulance.

## DU CHEF AU GARDE-CLES

### L'amour, le couteau et l'état d'ivresse

VAL D'OR, 15 — Quand un amoureux est obligé d'utiliser un couteau pour démontrer à sa belle toute l'ardeur de son sentiment, ça devient dangereux. C'est pour cela que dans la nuit de jeudi à vendredi, Mme Pauline Badovinac, du 805, 3è Avenue, fut obligée d'appeler la police pour mettre à la raison un trop entreprenant soupirant qui, pour pénétrer dans sa demeure, n'hésita pas à briser trois ou quatre carreaux d'un soupirail. Quelques instants auparavant, il lui avait montré la fine lame d'un couteau étincelant à travers la vitre.

On nous rapporte que l'amoureux dépité s'appelle Paul Hevimovich et que le soir de la romance violente par le soupirail, il était aidé dans ses ardeurs et effusions par Frank Japuvich.

Lorsque la nouvelle atteignit le poste de police, les sergents Lucien Bertrand et Armand Bernier se transportèrent d'urgence au 805, 3è Avenue, pour faire enquête.

On appréhenda Paul Hevimovich sur les lieux et après avoir senti l'haleine s'exhalant de l'orifice de sa bouche, on porta contre lui une charge d'avoir conduit une voiture alors qu'il était en état d'ivresse.

Quant à Mme Badovinac, elle a aussi porté une plainte contre Hevimovich avec lequel elle a cohabité en paix pendant plusieurs années.

L'amour avec un couteau et les lueurs de haine dans les yeux ne sont sûrement pas de l'amour. En tout cas, Hamlet et Ophélie n'agissaient pas de même!

Le garde-cles

## Récidiviste qui flanche de nouveau

VAL D'OR, 16 — Paul-Emile Bédard, récidiviste de 36 ans qui a passé la majeure partie de sa vie dans les prisons de la province de Québec, a encore des comptes à rendre à la justice.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, Paul-Emile Bédard, accompagné de deux acolytes, se rendait sur le rivage du Lac Senneville pour y voler un moteur Johnson de 5 forces d'une valeur de \$200, appartenant à M. Lucien Théberge, de Val Senneville.

avait servi au vol n'était pas semblable aux autres. On chercha donc la voiture en question; un peu avant midi, on la retraçait dans le parc de stationnement de l'Hôtel Château-Inn. Par après on appréhendait Bédard et ses deux compains.

Bédard fut mis sous verrous, tandis que ses deux acolytes étaient libérés sous cautionnement. En mai 1951, l'agent Forget, après une longue enquête, avait mis la main au collet de Paul-Emile Bédard et de Gerry Desfossés, alias

**"Les libéraux refusent aux Canadiens le droit d'épargner"**

Me François Coron,

## —Décès . . .

(Suite de la page trois)

avec les Jésuites et se rappelle que dans la région de Val d'Or, à cette époque de 1915, la forêt était giboyeuse. Le castor, le rat musqué, le vison, le lynx, le renard et l'orignal y pullulaient.

“Si les Algonquins de l'Abitibi furent disséminés, nous a déclaré

M. Jackson, c'est parce que les Blancs ne furent pas toujours honnêtes avec eux. Il y a de cela plusieurs années, on donnait aux Indiens des boissons alcooliques en échange de leurs peaux. On s'imagine ce qui arrivait: les Indiens s'enivraient, attrapaient des maladies, puis mouraient alors qu'ils étaient très réfractaires aux épidémies. C'est de cette façon que la tribu du Grand Lac Victoria tomba de 1,200 individus à 250

ces dernières années. Aujourd'hui, on note une amélioration grâce à l'aide des autorités du pays.”

C'est dans la demeure de M. Jackson, à Jackson Landing petit camp situé à 36 milles de Val d'Or, que la veuve Margaret Jaboisie a fermé les yeux pour toujours devant un paysage de l'Abitibi. Elle avait bien 106 ans, d'après les registres des Pères Oblats, et c'était la plus vieille personne de tout le nord-ouest québécois.